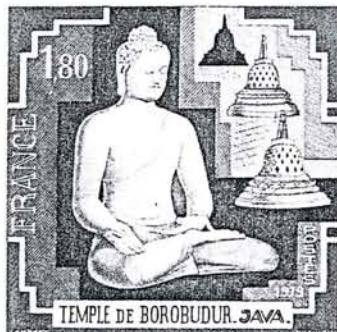


TEMPLE DE BOROBUDUR JAVA

Valeur: 1,80 F
Couleurs: vert, brun clair
25 timbres à la feuille



Dessiné par Pierrette LAMBERT
Gravé en taille-douce par
Jean PHEULPIN
Format 36 x 36
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 24 février 1979 à PARIS;

générale, le 26 février 1979.

Le temple de Borobudur est situé au centre de l'île de Java, au nord de la ville de Jogjakarta, une des principales de l'actuelle République d'Indonésie.

Ce prestigieux édifice a été construit entre 810 et 850 de notre ère, à l'aide de blocs taillés, ajustés sans mortier, couvrant une colline modifiée artificiellement.

Ce n'est donc pas exactement une œuvre architecturale, mais un tronc de pyramide plein, sans espace intérieur. Il part d'une base carrée, de 120 mètres de côté, modulée par des redans, comme l'encadrement de notre figurine.

Les escaliers, au centre de chaque face, mènent, en gradins décroissants, à quatre galeries à ciel ouvert, ornées de bas-reliefs de la vie de Bouddha et de scènes édifiantes.

La dernière se prolonge par trois terrasses circulaires et concentriques, portant 32, 24 puis 16 «*stoūpas*» campaniformes; leurs parois ajourées, qu'on distingue ici, sont destinées à laisser apercevoir des «*bouddhas cachés*».

La destination symbolique de Borobudur est donc celle d'un «*temple montagne*» qui, tradition indienne, est un «*diagramme de méditation*»: «*de la base au sommet, les pèlerins suivent un dépouillement mental, en vue de l'identification au divin, et de la vacuité qui est voie suprême du salut*».

Nous voyons ici une de ces représentations du Bouddha Ratnasambhava, «*l'illuminé, né du Joyau*»: c'est un bouddha transcendant ou Jina.

Il est assis à l'indienne; son manteau monastique est presque invisible, car il adhère au corps, laissant découverte l'épaule droite, pour permettre le geste du don, la «*varada mudra*», signe de charité.

D'autres marques soulignent sa sainteté: les oreilles longues, la loupe de poils entre les yeux, la protubérance crânienne, les boucles de cheveux tournant rituellement vers la droite, et son attitude exprimant charité et sérénité.

A travers les qualités plastiques du style javanais, plénitude des chairs et simplification de la parure, persiste la fidélité au modèle indien. C'est ce que souligne l'éminente spécialiste, conservateur en chef du Musée Guimet, à qui nous empruntons ces renseignements ainsi que leur conclusion:

«*Borobudur est un magnifique exemple de la sculpture en ronde-bosse et en bas-relief de l'Asie du Sud-Est; il suit l'inspiration de l'Inde, à une époque où la tradition, née sous la dynastie des Goupta, ira en se perpétuant jusqu'à l'invasion musulmane du XII^e siècle*».

